

DU CÔTÉ DES TERRITOIRES

L'ASSOCIATION "À PETITS PAS" POINTE DU DOIGT LA QUALITÉ DE L'HABITAT

Il y a huit mois, l'association « À Petits Pas » lançait une enquête auprès des habitants du canton de Fruges. Intitulée « Mieux connaître son environnement pour améliorer sa santé », elle avait pour objectif de faire un état des lieux des connaissances, préoccupations et attentes sur les questions d'environnement et de santé. Nicolas Piers, conseiller à l'Espace Info Énergie de l'association nous parle de ce travail d'investigation.

Si on entend encore trop peu parler d'elle, l'association « À Petits Pas » gagne à se faire connaître. Créée en 1996, elle dispose d'un centre de ressources situé à Ruisseauville dans le Pas-de-Calais et compte aujourd'hui une douzaine de salariés à son actif. Le groupe associatif travaille autour de quatre pôles d'activités : « éco-tourisme et rando-ânes », « loisirs éducatifs », « art-création et ateliers de citoyens », « création d'entreprises et éco-construction ». C'est essentiellement auprès des particuliers qu'il intervient sur la thématique de la qualité de l'air intérieur, via des actions de prévention.

L'idée de l'enquête naît en 2011, lorsque la Communauté de Communes de Fruges prend la décision de créer la « Maison de Santé » afin de lutter contre la désertification médicale. « La création de ce nouvel établissement était l'occasion idéale pour mieux cibler les attentes des particuliers : cela rentrait dans l'axe de prévention de notre mission et c'était le moment parfait pour débiter un travail de complémentarité », déclare Nicolas Piers.

Durant deux mois, de nombreux relais sont intervenus auprès du public, dans divers points stratégiques : centres sociaux, cabinets médicaux, écoles, etc. « Au total, ce ne sont pas moins de 244 foyers qui ont répondu à l'enquête. Cela représente 8 % du canton de Fruges, qui compte 25 communes. »

Des problèmes de santé aux habitudes de consommation, en passant par les cosmétiques et l'eau, cette enquête balaye – en une vingtaine de questions – de très nombreux thèmes. « Nous voulions aborder chaque domaine sans trop entrer dans les détails, afin de ne pas perdre le public. Notre objectif premier était avant tout de faire un état des lieux général sur la question et d'avoir une idée des connaissances globales ».

« Ce ne sont pas moins de 244 foyers qui ont répondu à l'enquête »

C'est donc ici que le terme « enquête » prend tout son sens : les « Pensez-vous que » se mêlent aux « Que pensez-vous » (un tout autre sens), les questions d'opinion (« Comment jugez-vous (...) ? ») flirtent avec celles de préoccupation (« Quelles sont vos attentes (...) ? »), le tout ponctué de questionnements sur les modes de vie et de consommation (« Utilisez-vous (...) Si oui, lesquels ? »).

Face à une telle variété, il est intéressant de savoir comment les réponses ont été analysées et ce qu'elles ont démontré.



FRUGES



« Les familles avec des enfants sont plus sensibles aux questions d'alimentation et d'habitat que les populations plus jeunes »



Nicolas Piers

« Notre objectif était d'identifier les publics. C'est pour cette raison que nous avons tenté de lier plusieurs questions entre elles, afin d'obtenir des résultats significatifs, complète Nicolas. Actuellement nous sommes encore à l'épreuve de relecture, nous avons connaissance des résultats, mais nous ne les dévoilons que dans quelques semaines¹ ».

Quand on demande à Nicolas Piers si l'enquête a mis en avant certaines catégories de personnes, se préoccupant davantage ou non de la question sanitaire dans leur environnement, la réponse est immédiate : « Le questionnaire a révélé que les familles avec des enfants sont plus sensibles aux questions d'alimentation et d'habitat que les populations plus jeunes, qui ne manifestent pas de réel intérêt à cet égard » (cf. encart).

Le travail d'investigation terminé et les informations récoltées, l'association va reprendre pleinement son rôle de prévention. Au programme, la mise en place d'actions sur l'eau et l'alimentation, l'élaboration de conférences grand public, la sensibilisation sur l'utilisation des chauffages d'appoint et tant d'autres !

En attendant de retrouver les résultats qui seront diffusés ultérieurement sur le site de l'association (www.apetitspas.net), n'hésitez pas à aller y faire un petit tour !

¹ À l'heure où cette interview a été réalisée, la diffusion des résultats n'était pas encore effective (prévue pour le début du mois de novembre)

**Mieux connaître +
son environnement
pour améliorer
sa santé**

A Petits PAS
16 Route de Canlers
62310 Ruisseauville
Tel: 03.21.41.70.07
Fax: 03.21.41.70.60
Courriel: equipe@apetitspas.net
Toutes les infos sont sur notre site:
www.apetitspas.net

Logo Région Nord-Pas de Calais and Logo À Petits PAS.

CC-BY-NC - <http://me.lamieboen.over-blog.com>

Les premiers résultats de l'enquête confirment ceux de Guillaume Verca-Navas (APPA) et Maud Minoustchin (GDF Suez), qui ont mené un travail d'investigation sur les « Représentations et comportements de gestion de la qualité de l'air intérieur dans les logements » (*Pollution Atmosphérique*, n°206, avril/juin 2010). Ils démontraient que la capacité à identifier les sources de pollution intérieure est variable d'une personne à l'autre, mais qu'elle est corrélée à l'avancée en âge. Ainsi, l'arrivée d'un enfant et le souci de son bien-être inviteraient les personnes à s'interroger sur les moyens de maîtriser la qualité de l'air intérieur. A l'inverse, les plus jeunes se sentiraient moins concernés ; ceci peut s'expliquer par le fait qu'ils sont – pour la plupart – locataires, ce qui ne les incite pas à s'investir dans la maîtrise et l'amélioration des équipements techniques du logement.